La légende du prophète Ĥâled ibn Sunân*. par le poète Benyûsef

*Ahmed LAMINE***

Cette légende, mise en valeur dans cette étude, paraît de prime abord avoir beaucoup moins d'importance qu'elle n'en a, en réalité. C'est pourquoi il est nécessaire de se poser la question suivante : pourquoi a-t-elle été choisie spécialement et, de ce fait, pourquoi lui avoir donné l'importance qu'elle paraît ne pas avoir ?

Tout d'abord, il est à remarquer que la croyance en l'existence du tombeau de ce personnage qui est considéré comme « prophète », a été la cause de la création d'une zâwia, qui était un centre culturel important, puis devint un carrefour de pèlerins qui venaient de diverses régions du Maghreb et même de certains pays d'Afrique noire.

Cette croyance a ensuite créé une atmosphère littéraire, dans laquelle furent véhiculés des récits sur Ĥâled Ibn Sunân, et des poèmes populaires et classiques faisant sa louange et mettant en relief son caractère prophétique, telle que la croyance régionale la conçoit, comme c'est le cas du poème de Benyûsef choisi pour cette étude.

Quelle est donc la légende de ce « prophète » connu sous le nom de Ĥâled Ibn Sunân dans la région de l'enquête ? Existe-t-il dans l'histoire ? Telles sont les questions auxquelles il faudra répondre.

Déjà au IIIème siècle de l'Hégire (IXè de J.C.) Al ĞâĥiĎ parle de ce personnage qui est Ĥâled Ibn Sunân des Banî Maĥzûm issu des Banî Quday'a ben 'Abs. Citant le feu de Ħarratayn qui s'enflammait dans le pays de Banî 'Abs, ĞâĥiĎ raconte l'histoire de ce prophète qui a été l'envoyé de Dieu, avant Muĥammed, pour éteindre ce feu qui

---

* Extrait de la thèse : « *La poésie populaire algérienne à Sîdî Ĥâled et sa région (wilaya de Biskra-Algérie) de 1850 à 1950, et ses relations avec le patrimoine culturel arabo-islamique* » par Ahmed Lamine, Université d'Aix-Marseille, septembre, 1983, pp.258-283.

** Enseignant de Lettres arabes à l'université d'Alger.

lançait ses flammes au ciel, de nuit, parfois, détruisait récoltes et pâturages.

ĞâhiĎ rapporte encore que Ĥâled avant de mourir a dit aux gens de sa tribu : « Revenez trois jours après mon enterrement et déterrez-moi, quand vous verrez un onagre tournant autour de mon tombeau, je vous informerai alors de l'avenir jusqu'au jour de la Résurrection ». Son fils 'Abdallah refusa car, dit-il, « si j'acceptai de faire cela je serai surnommé « le fils du déterré » »[1].

La fille de ce prophète aurait visité Muħammed qui lui aurait étendu son manteau à terre et aurait dit : « C'est la fille du prophète que ces gens avaient ignoré ». Après avoir écouté la sourate de « l'unicité de Dieu », elle aurait affirmé que son père enseignait la même chose.

ĞâhiĎ ajoute que les théologiens ne croyaient pas à ce prophète car, dit-il, ils prétendent que Ĥâled était un bédouin, nomade et les envoyés de Dieu sont toujours issus des villages ou des villes[2].

Ce personnage a été cité par d'autres anciens auteurs tels que Ibn al Aťîr[3], Muħyeddîn ibn 'Araby[4] et An-Nuwayri dans son oeuvre "Nihâyat-l-arab"[5], qui, de même que Al ĞâhiĎ, l'ont mentionné dans leurs ouvrages, tenant un langage presque analogue au sien. Cependant Al Mas'ûdi dans ses "Prairies d'or" cite Ĥâled ibn Sunân ibn Ka'b Al 'Absi comme l'un des prophètes de la "Fatra", c'est à dire, l'époque qui s'écoula entre la mort de Jésus-Christ et l'apparition de Muħammad. Al Mas'ûdi ajoute que ce prophète a détruit un oiseau fabuleux "al 'Anqa"qui dévorait les animaux et les enfants, et a fait disparaître le feu Ħarratayn, ce qui émerveilla les gens, au point qu'ils voulurent l'adorer[6].

---

[1] Al ĞâhiĎ, *Al Ħayawân*, Le Caire, 1940, T.4, pp.476-478.
[2] Cf.Al ĞâhiĎ, om.cit., T.4, pp.476-478.
[3] Ibn al Aťîr-*Al Kâmil*-Dâr al Kitâb al 'Araby.Beyrouth, 1967, T.1, p.219.
[4] Muħyeddîn ibn 'Araby, *Muħaďarat al abrâr wa muşâmarat al aĥyâr*, Maţba'at anu ağawi, Beyrouth, 1968, T.1, p.140.
[5] An-Nuwayri, *Nihâyat el arab fî funûn al adab*, al mu'assasat al mişryya al 'âmma, s.d., T.1, p.113.
[6] Cf. Al Mas'ûdi, *Murûğ ad'ďahab*, Mişr, 1958, T.2, p.456. Ce qui est nouveau chez Al Mas'ûdi par rapport à ce que Al ĞâhiĎ avait dit, c'est le fait qu'il ajoute à la mention de Ka'b, la légende du phénix(al 'anqa).

Telle est la légende de Ĥâled ibn Sunân al ‘Absi selon les “Anciens”. De plus, tous ont affirmé que Ĥâled fut enterré au Ħeğaz.

Comment donc peut-on expliquer le déplacement de cette légende au Maghreb et comment peut-on admettre que ses cendres puissant se trouver dans ce village qui a pris son nom?

Al ‘Ayyâši qui a vécu au XIIème siècle passa à Sidi Ĥâled, au cours d’un pèlerinage. Voici ce qu’il en dit dans sa “Riħla”: “ C’est, m’a-t-on dit, al Aĥđari qui a fait connaître la tombe attribuée dans le pays du Zâb au prophète de Dieu, Ĥâled Ibn Sunân, monument qui est devenu, depuis cette époque, l’objet d’un pèlerinage universel”[7].

‘Abderraħmân Al Aĥđari qui est un érudit algérien et un marabout célèbre aurait découvert “ miraculeusement, en cet endroit, la tombe où étaient enfermés les restes de Sîdi Ĥâled Ibn Sunân, envoyé de Dieu”[8].

En parcourant les Zibans, al Aĥđari se trouvait un jour aux environs du village, “quand une auréole d’une clarté intense se manifesta à ses yeux”. Il marcha vers elle et “ arriva en un lieu où se dessinait la forme de plusieurs tombeaux abandonnés. Il connut que l’un d’eux était celui du prophète Ĥâled ibn Sunân et pria. Puis, pour montrer à la foule qui l’avait suivi, la sainteté de l’homme qui reposait sous cette terre, il planta des branches de palmier sèches, sur chacune des tombes. L’aube du lendemain les trouva reverdies sur celle qu’il avait désignée”[9]. Telle est la légende répandue dans la région de l’enquête. Al Aĥđari composa par la suite un poème devenu célèbre faisant la louange de Ĥâled ibn Sunân.

La poésie populaire comme la poésie classique a repris la légende de Ĥâled relatant son récit et faisant sa louange. Les récits et les contes populaires racontent que ses miracles sont nombreux. Il est, comme le disent les habitants du village, la “sauvegarde de la région”.

Dans le poème choisi pour cette étude, Benyûsef raconte les événements de Ĥâled ibn Sunân tels qu’ils sont retrouvés dans les anciennes oeuvres. Cependant, le poète ne cite que deux oeuvres, celle

---

[7] Al ‘Ayyâši (‘Abdullah ibn Muħammad, *Ar-Riħla al ‘ayyâšiyya*, Fès, 1898, T.2, p.414-415.
[8] Archives d’Outre-Mer, Aix-en-Provence, Carton n°16, H 41.
[9] Archives d’Outre-Mer, op.cit.

de Al Ħamîsi[10] et celle de Al ‘Ağîla d’Ibn Al Wannîsi[11] (PR/V-1, 1ère strophe). De cette dernière, il existe des manuscrits dont l’un est gardé jalousement dans la Zâwia de Sîdi Ĥâled et un autre dans celle de Ţolga[12].

La légende raconte que cette oeuvre a été élaborée par ‘Ali al Wannîsi à la suite d’un miracle que Şalâħ Bey gouverneur turc de Constantine, a vécu[13]. Il aurait demandé à l’auteur, qui était juge de la même ville de faire une recherche sur ce prophète. Al Wannîsi l’aurait rapidement réalisée, élaborant une oeuvre à laquelle il aurait donné comme titre “ Al‘Ağîla” (recueil express). Benyûsef dans son poème le cite en disant que dans ce recueil “se trouve des nombreuses sciences et des poèmes. De même la vérité (sur ce prophète Ĥâled) qu’on peut trouver dans l’ensemble des autres écrits” (PR/V-1, 2ème strophe). Il précise que Ĥâled est un prophète qui aurait été envoyé à l’époque qui s’écoula entre la mort de Jésus-Christ et l’apparition de Muħammad pour renouveler le christianisme mais que sa tribu l’aurait ignoré en adorant les idoles (PR/V-1, 3ème strophe).

Benyûsef reprend toujours le sujet du feu que Ĥâled a fait disparaître, décrivant ce feu, et le miracle que Ĥâled aurait accompli pour l’éteindre. Il le décrit de la même manière qui se retrouve dans les anciennes oeuvres citées précédemment[14].

Il parle aussi de l’ensevelissement de Ĥâled et de son exhumation en précisant que ses enfants auraient refusé de laisser exhumer leur père de peur qu’ils ne soient surnommés “les enfants du déterré”[15].

Enfin, Benyûsef termine la première partie de son poème sur la légende de Ĥâled Ibn Sunân en Orient en citant l’épisode de sa fille qui serait venue voir le Prophète Muħammad. Dans la deuxième partie de son poème, il rapporte comment le corps de Ĥâled aurait été transporté dans la région.

---

[10] Ħusayn ibn Muħammad, *Târîĥ al Ħamîs fi aħwâl anfas nafîs*, Maţba‘at ‘Uťmân ‘Abdarrazzâq, 1302 de l’Hégire. Cet auteur tient un langage Presque analogue à celui de Al ĞâħiĎ, T.1, p.225-226.

[11] ‘Ali ibn al Mas‘ûd al Wannîsi, mort en 1222 de l’Hgire.

[12] Abu-l-qâsem Sa‘dallah, *Târîĥ al Ğazâyr aťťaqâfi*, Alger, 1980, T.2, p.147.

[13] Archives d’Outre-Mer, Aix-en-Provence, carton n°16, H41.

[14] Cf. supra, p.243-44.

[15] Al ĞâħiĎ ne parle que d’un seul enfant.Cf.supra, p.476-478.

Dans la légende orientale, il a été dit que Ĥâled aurait été enterré au Ħiğâz. Benyûsef sépare les deux légendes, celle de l'Orient de celle du Maghreb, en disant : "Certains ont dit c'est ce qui s'est passé mais la vérité se trouve chez les Ţolba (érudits)". Quelle est cette vérité? "ils l'ont emporté sur sa chamelle qui a pris son chemin du Ħiğâz, égarée, marchant nuit et jour, et, quand elle fut fatiguée, elle venait juste d'arriver à cette place, notre pays eut la chance d'être élu, la lumière l'a inondé" (PR/V-1). Il évoque donc celui qui a découvert miraculeusement le tombeau de Sîdi Ĥâled, l'existence de ce tombeau dans ces lieux est devenue indiscutable par le fait qu'il s'agit de reconnaissance effectuée par des hommes de sciences religieuses.

Benyûsef conclut son poème en citant son ancêtre qui dirigeait la zâwia de Sîdi Ĥâled et qui a été enterré dans le sanctuaire même où se trouve le tombeau prétendu être celui de Ĥâled ibn Sunân.

La légende de Ĥâled ibn Sunân a été donc l'un des éléments essentiels de l'épanouissement de la littérature orale dans la région, d'une manière générale.

Prouver son existence ou le contraire est un autre sujet. 'Abderraħmân al Ğilâli qui a visité le sanctuaire a écrit : " Il se peut que ce soit un tombeau d'un des anciens arabes qui sont venus dans ces régions. Il se peut aussi que ce soit celui d'un missionnaire chrétien ou de l'un des prélats de l'Eglise"[16].

Mais que dire du nom de l'oued qui borde la colline où s'érige le sanctuaire de Sîdi Ĥâled (oued al Qilîsi), ce mot a une relation évidente avec "ecclésia" (église). Il y aurait eu là probablement une église ou une communauté religieuse chrétienne. Par la suite'Abderraħmân al Aħďari, annonçant l'existence d'un tombeau qui serait celui de Sîdi Ĥâled, a été à l'origine de la création d'une zâwia, d'un centre culturel qui fut l'origine d'une existence commerciale pour la village grâce à la création de ce marché annuel devenu célèbre et aux visites quotidiennes qui ne cessèrent jamais d'affluer vers le sanctuaire reconnu par la région comme étant celui de Ĥâled Ibn Sunân Al 'Absi.

[16] 'Abderraħmân al Ğilâli, *Târîĥ al Ğazâir al 'âmm*, Alger, 1953, p.141.

Texte arabe

1

في قصّة النبي خالد يا حضّار *عليه السلام مع مولى طيبة

ادعى الإله خرج مخطاف النار * عنقه طويل و اطرافه لهّابة

هذي خصايصك يا زين القبّة

2

نعطيك قصّته و السّبّة * فيها صاحب الحميسي[17]

لا تسال عن النّسبة * خالد بن سنان العبسي

في فترة الرّسول تنبّا *مبعوث جا لقوم الرّسّي[18]

عشرين في النبووّة حسبة * في العاجلة ابن الونيسي

3

فيها علوم شتّى فيها الاشعار * منها الصّح من جميع الكتبة

كجا لقومه اصحاب الابوار[19] * مبعوث بالرّسالة يا من خابَ

و بداو صلاتكم لا تمشو بالعار * و لقو سلاحكم طيعوا ذا النّسبة

طيعو الخالق الخلق القهّار* و اسعوا الخير و العكس اجتَنِبَا

خذو طريق عيسى روح الغفّار * و اخطوا طريق امير الكذّابة[20]

---

[17] Saħb al ħamisi : l'auteur de *tarîĥ al ħamîs* dans lequel il est question de Ĥâled ibn Sunân.
[18] Arras : nom de tribu. Cf.Coran XXV, 38.
[19] Labwâr : le lieu où séjournait la tribu de Ĥâled Ibn Sunân.
[20] Amir al kaď'ďaba : Satan.

4

ذا القوم ما انتظرو آية * متراسلين بالطّغياني

كم من رسول بلغ الغاية * تركوه و شرّفو الاوثاني

فيهم طرات كم جناية * قتلو رسول.....

حتّى ثمود البقية * هلكوا جميع بالصيحاني

5

ظهرت اليوم معجزاته * عبسي من العجب قد جاها

و العنق طال بشرارته * كالموج ياكل الّي جاها

طلعو لفوق ريّداته * من عاشر يوم بان سناها

و الذود[21] كيجي لمباته * يفلي[22] على شعاع ضياها

ولى يسوقها بعصاته * في بير من جبل طفاها

6

و ابقاو قومه يعبدو هذا النار * ملّت قلوبهم فيها لهّابة

قالو اليوم كفّ علينا الاضرار * رانا جميع طعنا لا من أبى

بالوحي جا مدخّلها وسط الغار * أمر كبار قومه جوني سربة[23]

وقفو حذاه كلّمهم يا حضّار * إذا بطيت لا تلقو بالنّسبة

7

كلّم عليه بن رعيّة * و اخرج و قال يا مُعاند

اسرعت و ما نسيت وصاية * ظنّيت فيك خنت العهد

والاّ حالة المنيّة * حقّ الرّحول ليه الواحد

---

[21] Ad'd'awd: le troupeau.
[22] Yafli : paître.
[23] Sirba : cf.PR/III-3, 3ème strophe.

8

و القى بالغضب زاد الوجه غيار * يا بن رعية المعز[24] مرتابة
أنت سباب موتي و انت القتّار * راها الموت حامت بي دابا[25]
بعد ان تحملوني و نخشّ الغار * نتوسّد الحجر في بيت الغربة
أتو للقبر بعد ثلاثة انهار * تلقاو العير وسط جليبة
يتراجى القبر يحفره تحفار * صبّو دماه في هذيك التّربة
حلّوا عليّ القبر نعطيكم الاخبار * بلّي صاير يوم المُحْسِبَة

9

فعلو ما بدا من قوله * عادوا عليه بالمنكوشي[26]
غضبو الّي قريب من أهله * منعو الرّمس ما فتحوشي
يفنى الزّمان و تروح اهله * و يدعونا اولادة المنبوشي
هذا القول ما نطيق فعله * هذا الكلام ما نبقوشي
طفلة عمّرت من نسله * في قول شافت القريشي[27]

10

و البعض قال هذا ما صار * و اللي صحيح قالو به الطلبة
حملوه عن رحيله[28] و خذات الغفار * حتّى وفات مدّتها لوّابة
من أرض الحجاز تمشي ظلمة و نهار * وقت ان عيات بلغت هذا القبّة
سعدت بلادنا عمّتها الأنوار * هذا الرّسول عتقت به الرّقبة

[24] Ibn raɛyyat almaɛz : le fils du berger des chèvres, l'un des héros de la légende de Ĥâled ibn Sunân, al ĞâhiĎ le cite dans son œuvre *al Ħayâwân*, op.cit., pp.477-478.
[25] Daba : maintenant, mot emprunté au dialecte marocain.
[26] Al mankûšî : la pioche.
[27] Al Qorayšî : de la tribu de Qorayš : le Prophète.
[28] Rhîlu : sa chamelle.

11

نبي من اصحاب الفترة * رسول ضيّعوه اصحابه
عمرت به هذا الصحراء * معتوق من سكن ترابه
و اللي حذاه دارو دشرة * خدّام حاكمين اطنابه
من جاه قاصده بالزّورة * و افلح من دخل في بابه
نوره يبان عن شاو فترة * برّاق ليسَ في سحابه
و العين شافته بالمارة * عنان[29] طالع بمشهابه[30]

12

يرحم من نظم عنّك الاشعار * عارو عليك ما يرى لهّابة
يا خالد النبي بن يوسف محتار * قل له معاك ما يرى مصيبة
جدّه حذاك عن الايمن عشر اشبار * وانت الّي حبسته وانت السّبّة
و انت الّي عطيته ولّى غفّار[31] * وانت الّي رفعته ولّى مجبى
ملّكته رقاب ما هيش سود احرار * نقّيت من طريقة قاع الزّربة
و اللي يطيع خالد طاع الغفّار * و اللي يخالف أمره لا بد يهبا
يرضيك يا العبسي عنّا ذا الجار * ينصر لِواك عنّا بالهيبة
تغفر للوالدين و الّي حضّار * و المومنين عدّتهم بالحسبة
كثر الصّلاة عن مولى طيبة

[29] ‘Anân : lumière.
[30] Mešhâb : flambeau.
[31] Ġaffâr : receveur d’offrandes. Cf. Introduction p.10.

Traduction

1

Ô présents voici le récit du Prophète Ĥaled que le salut soit sur lui et sur le saint patron de Ţayba
Après avoir invoqué Dieu il fut maître du feu aux multiples flammes longues
Voici tes qualités ô splendeur de la coupole

2

Voici son récit la cause
Se trouve dans l'auteur de 'al Ħamisi
Pour qui veut savoir son origine
C'est Ĥaled fils de Sunân Al'Absi
A l'époque du Prophète il prophétisa
Envoyé vers la tribu de Rass
Où il prophétisa pendant vingt ans
Dans la 'agiba d'Ibn Al Wannisi

3

Où se trouvent de nombreuses sciences et des poèmes
De même la vérité qu'on peut trouver dans l'ensemble des autres livres
Quand il vint vers sa tribu, les gens de Labwâr
Envoyé avec une mission : « ô vous infidèles
Faites vos prières et ne péchez plus
Déposez vos armes et obéissez à cette exigence (sacrée)
Obéissez au Créateur de l'univers le Victorieux
Faites le bien et éloignez-vous du mal
Suivez le chemin de 'Isa l'esprit du Miséricordieux
Et abandonnez celui du prince des menteurs

4

Ces gens n'attendirent pas de signe
Se comportèrent injustement
Nombreux sont les Prophètes qui ont atteint leur but
Qu'ils ont abandonnés honorant les idoles

Combien de crimes ont-ils commis ?
Ils ont tué un Envoyé…
De même que ťamûd et les autres
Ils moururent tous des clameurs

5

Aujourd'hui ses miracles sont évidents
Du merveilleux 'Absi est arrivé
Sa flamme est montée avec des étincelles
Avalant comme des vagues celui qui vient à elle
Qui monta sur une éminence
Après dix jours vit sa clarté
Quand le troupeau se dirigea vers son gîte
Il vint paître sur les rayons de sa lumière
Alors il commença à la diriger avec sa houlette
Au fond d'un puits sur une montagne il l'éteignit.

6

Ces gens continuèrent à adorer le feu
Ils s'en lassèrent et leur cœur s'embrasa
Ils dirent : « Dès aujourd'hui mets un terme aux maux qui sont en nous
Tous sans exception nous t'obéirons
Avec la révélation il le fit entrer dans la caverne
Il donna l'ordre aux grands de la tribu de venir en groupe
Ils se présentèrent devant lui et il leur parla : « ô présents
Si je m'attarde ne m'appelez pas ».

7

Le fils d'une bergère l'appela
Il sortit et dit : « ô toi l'entêté
Tu t'es hâté d'oublier la recommandation
Je pense que tu as trahi notre serment
Et avais provoqué la mort
Le droit de celui qui meurt est d'aller vers l'Unique

8

Il s'écria avec colère le visage tourmenté
« ô fils de la bergère de chèvre qui a douté
tu es la cause de ma mort ô avare
la mort maintenant vient vers moi
après que vous m'ayez transporté j'entrerai dans la fosse
et reposera ma tête sur des pierres dans la tombe
après trois jours venez au tombeau vous trouverez un onagre parmi le troupeau
il viendra vers le tombeau en le creusant
faites alors couler son sang sur cette terre
et ouvrez mon tombeau je vous informerai alors
de ce qui arrive au jour du jugement

9

Ils ont fait ce qu'il a proposé de faire
Et sont venus avec une pioche
Ses proches parents alors se sont mis en colère
Et ont empêché qu'on ouvre le tombeau
« Le temps s'épuise et les gens passent
Et on nous appellera les fils du déterré
Nous refusons cette demande
Une enfant issue de son origine
Selon les dires a vu le Prophète.

10

Certains ont dit c'est ce qui s'est passé
Et les Ţolbas ont dit la vérité
Ils l'ont emporté sur sa chamelle qui a pris le désert
Jusqu'à la fin de son errance
Du Ħiğâz elle marcha nuit et jour
Quand elle fut fatiguée elle venait d'arriver à cette coupole
Notre pays eut la chance d'être inondé de lumière
Et le Prophète a été son libérateur.

11

C'est un prophète des compagnons de l'époque
Envoyé ignoré par ses compagnons

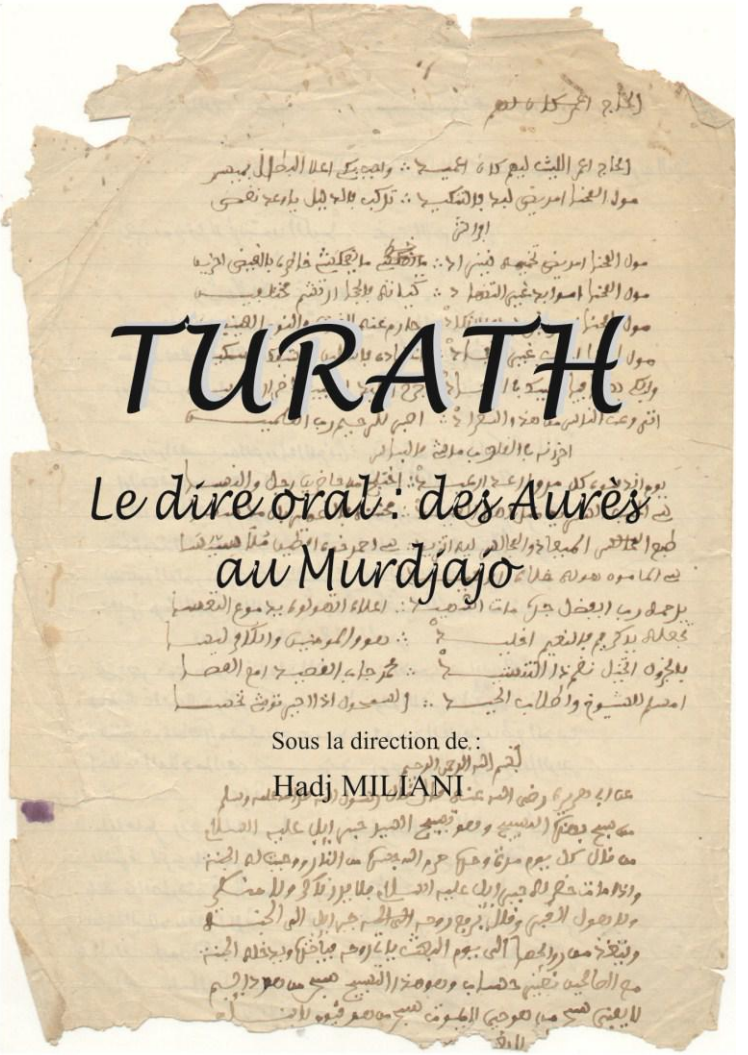
Le sahara par lui a été comblé
Et celui qui habite sa terre a été libéré
Les proches habitants ont créé un village
Les dirigeants du pays sont ses serviteurs
Qui viennent à lui pour le visiter
A prospéré qui est entré par sa porte
Sa lumière est apparue dès l'aube des temps
Comme un éclair sans nuage
On l'a vu avec certitude
Comme une apparition s'élevant en une flamme.

12

Que soit la miséricorde sur qui a composé ce poème
Mais honte à toi s'il voit l'enfer
O Ĥâled le Prophète Benyûsef est inquiet
Dis-lui qu'il ne verra jamais le malheur
A dix empans de toi se trouve son ancêtre
Amené par toi jusqu'ici la responsabilité revient
C'est toi qui lui as fait don et il est devenu un recevant d'offrandes
C'est toi qui l'as élevé et il est devenu un élu
Tu l'as fait maître d'esclaves affranchis
Tu as ôté de son chemin toutes les épines
Qui obéit à Ĥâled obéit au Miséricordieux
Et qui s'oppose à son ordre aura le châtiment
Es-tu satisfait ô 'Absi de ce voisin injuste
Sur nous ton étendard sera victorieux avec respect
(ô Dieu) pardonne aux parents et aux croyants
Que la bénédiction soit vaste sur le Seigneur de Ţayba.

Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Les Cahiers du CRASC n°6-2003



TURATH

Le dire oral : des Aurès au Murdjajo

Sous la direction de :

Hadj MILIANI

CRASC